

Bouyer Leroux.

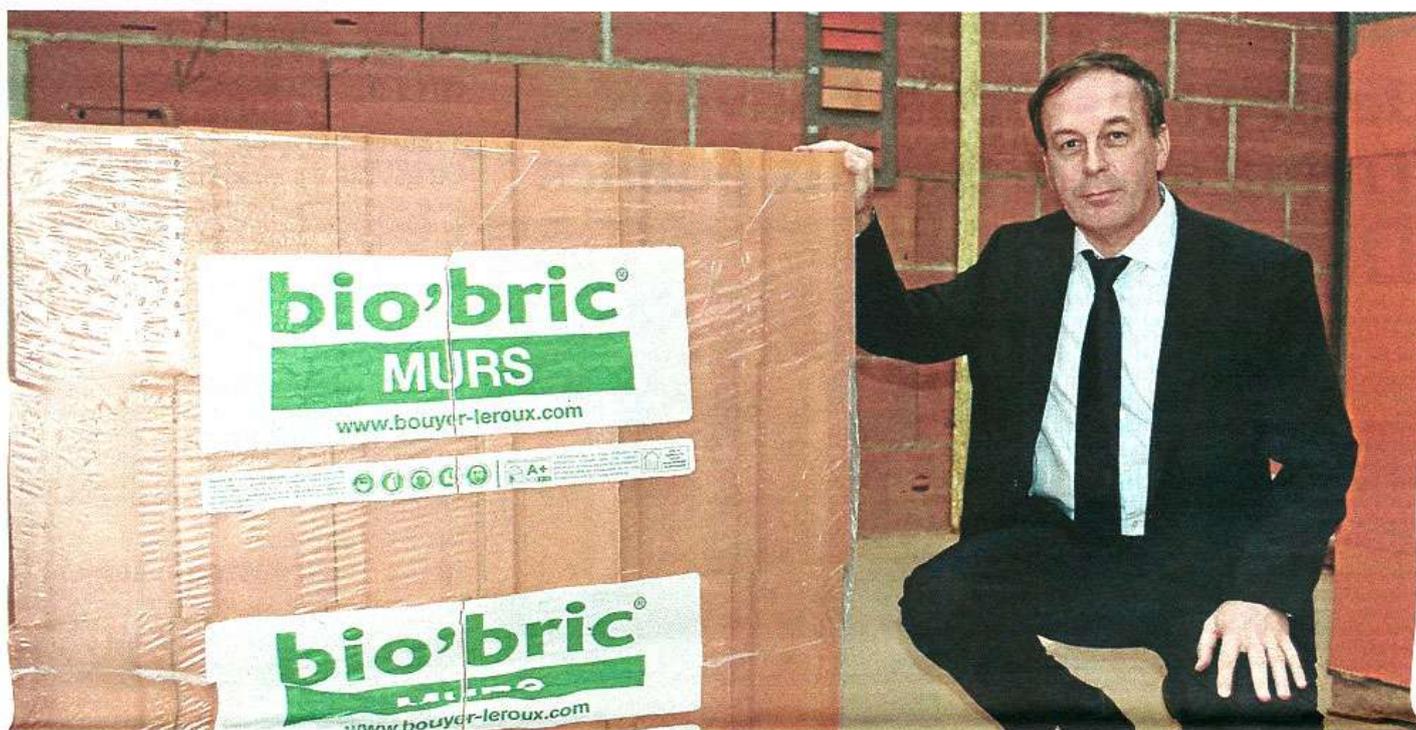


Prêt à devenir le numéro 1

La Scop Bouyer Leroux, de la Séguinière, près de Cholet, a remis au groupe Imerys une offre de rachat pour son activité « structure ». Cette acquisition doit lui permettre de doubler de taille. PAGE 3

Le Journal des Entreprises – Janvier 2013

Bouyer Leroux. Le Choletais prêt à devenir le numéro 1 de la brique



« En 2012, la tendance est clairement à une conquête de parts de marché de la brique, liée à sa performance thermique et à l'image d'un produit bio et moderne », souligne Roland Besnard, aux commandes du groupe choletais Bouyer Leroux depuis 2009.

Le Journal des Entreprises – Janvier 2013

Bouyer Leroux s'apprête à acquérir plus gros que lui : Imerys Structure (400 salariés, 95 millions d'euros de CA en 2011), un de ses principaux concurrents. Cette opération devrait permettre à la Scop choletaise de devenir le numéro un de la brique de mur et de cloison en France, avec la moitié du marché, devant Wieneberger (Alsace) et Terreal (région parisienne).

Une ampleur nationale

Le projet pourrait aboutir le 30 avril prochain, « après consultation des instances représentatives du personnel et sous réserve du feu vert de l'autorité de la concurrence », indique Roland Besnard, P-dg de Bouyer Leroux. Le groupe prendra alors une « ampleur nationale », les deux dispositifs industriels étant complémentaires géographiquement. Implantée principalement dans le Nord-Ouest de la France, Bouyer Leroux (370 salariés, 90 millions d'euros de CA) dispose actuellement de deux sites de production de briques et de tuiles en terre cuite, à La Séguinière, près de Cholet, et à Saint-Martin-des-Fontaines, en Vendée. Il produit également des coffres de fermeture pour l'habitat, à travers la société choletaise SPPF, et intervient dans la valorisation des déchets avec Bouyer Leroux Environnement. Imerys Structure, un des deux départements, avec Imerys Toiture (tuiles), d'Imerys TC, compte sept usines. Deux sont implantées dans les Pays de la Loire : à Vihiers (spécialisée dans la poterie), dans le Maine-et-Loire, et à La Boissière-du-Doré, en Loire-Atlantique. Les autres sont basés en Gironde (Gironde-sur-Dropt), à Colomiers près de Toulouse et dans la vallée du Rhône (Mably, Saint-Marcellin-en-Forez et Vergnongheon). « La brique a la particularité d'être un produit vendu peu cher et qu'il est compliqué de livrer loin, explique Pierre Jonnard, directeur général d'Imerys TC. Pour ces raisons, nous avions imaginé, en 2006 - 2007 de créer de nouvelles usines dans les zones trop éloignées de nos sites de production. Mais, comme la plupart des acteurs, nous sommes déjà surcapacitaires. Le choix de Bouyer Leroux s'est fait parce que la répartition de ses sites industriels et commerciaux est complémentaire. »

Développement sur le logement collectif

Le dispositif devrait être complété par la création d'un nouveau site industriel à Forges-les-Eaux, en Seine-Maritime. « La décision devait être prise au deuxième semestre 2013. Compte tenu du projet d'acquisition d'Imerys Structure, des délais administratifs et de la conjoncture sur le marché la construction, elle sera proba-

que en sciure de bois. Un autre est alimenté pour au moins 25% par du biogaz fabriqué à partir de notre centre d'enfouissement technique, détaille Roland Besnard. Nous voulons capitaliser sur notre savoir-faire pour améliorer le bilan carbone de l'unité de Colomiers en investissant 750.000 € dans la réalisation d'un foyer biomasse. »

du résultat est mis en réserve tous les ans ». Il est prévu de rebaptiser Imerys Structure en Bouyer Leroux Structure. Le groupe choletais s'est engagé à conserver l'ensemble des effectifs et des sites. Il souhaite aussi « maintenir l'organigramme en place. Le tout étant de ne pas déstabiliser quelque chose qui fonctionne ». L'intégration au modèle coopératif est envisagée « à partir de la quatrième année ».

Stéphanie Bodin
avec Aline Gandy

« J'avais déjà ce projet en tête quand je suis arrivé chez Bouyer Leroux. »

blement reportée d'un semestre ou deux », indique Roland Besnard. Les réserves foncières ont été acquises. L'investissement total serait de l'ordre de 35 millions d'euros. « Il reste des marchés à conquérir dans le Sud-Est et le Nord-Est de la France et il y a encore un potentiel de croissance face au bloc béton, notamment dans le quart Nord-Ouest, souligne Roland Besnard. La mise en commun des savoir-faire devrait aussi nous permettre de développer notre part de marché sur le logement collectif avec des produits encore mieux adaptés. »

Trois millions d'euros en Loire-Atlantique

L'acquisition d'Imerys Structure devrait aussi offrir à Bouyer Leroux la possibilité de développer la fabrication de produits de grands formats à forte valeur ajoutée. « Nous avons investi 1,5 million d'euros, il y a un peu plus d'un an à La Séguinière pour pouvoir fabriquer ce type de produit. Le lancement commercial a eu lieu en avril. Il s'agissait d'une première étape avant d'aller vers un projet industriel plus important. L'idée est d'investir trois millions d'euros au deuxième semestre 2013 sur le site de La Boissière-du-Doré pour le reconverter sur cette activité. Il deviendrait alors complémentaire des autres usines. » L'unité de la Séguinière serait alors conservée pour assurer « le développement de nouveaux produits ».

Un deuxième investissement est prévu dès la première année en Haute-Garonne. « À La Séguinière, deux fours fonctionnent avec plus de 50% de leur consommation énergé-

Renforcement de l'investissement

Plus globalement, en plus de ces deux projets, Bouyer Leroux prévoit de renforcer le niveau d'investissement de base d'Imerys Structure en le faisant passer « d'un rythme de deux millions d'euros à au moins trois millions par an ». Ce rapprochement, Roland Besnard le mûrit depuis plusieurs années déjà. Quand l'industriel directeur général de Nicoll, à Cholet, est arrivé chez Bouyer Leroux, début 2009, pour succéder à Georges-Marie Leroux, il avait « déjà ce projet en tête. Je pensais qu'il méritait d'être étudié pour contribuer à la pérennité et au développement de l'entreprise ». Ayant travaillé il y a une vingtaine d'années chez Imerys, il « connaissait les valeurs industrielles et humaines du groupe qui a un fort ancrage en France ». Imerys avait lui-même envisagé d'acquérir Bouyer Leroux il y a quelques années. Après une première offre remise par le Choletais à la mi-2010, mais qui n'avait pas pu aboutir, le projet est aujourd'hui en cours de finalisation, après un an de négociations. Bouyer Leroux a d'ailleurs fait évoluer son identité visuelle l'année dernière dans cette perspective, afin de « moderniser l'image de l'entreprise pour la rendre plus attractive ».

Les effectifs conservés

L'offre remise par Bouyer Leroux à Imerys est « de l'ordre d'une année de chiffre d'affaires », financée aux deux tiers sur fonds propres « grâce au statut coopératif. Dans une société comme la nôtre, 50%

BOUYER LEROUX

(La Séguinière)
P-dg: Roland Besnard
370 salariés
CA consolidé: 90 millions d'euros pour l'exercice clos au 30 septembre 2012
Tél.: 02 41 63 76 16
www.bouyer-leroux.com

● La Scop choletaise Bouyer Leroux a remis au groupe Imerys une offre de rachat pour son activité

« structure ».

● Cette acquisition doit lui permettre de doubler de taille.

 bio'bric
MURS & CLOISONS